EXPOSER EN COMPETITION (6)

Nous allons continuer à fouiller la richesse philatélique de la thématique. Revenons à ce qui a déjà été écrit : on peut commencer sans avoir l'idée d'exposer, voire d'aller en compétition. Toutefois, il faut connaître les conditions pour ne pas être trop mal noté lorsque l'on va être jugé.

Entre exposants en thématique, nous nous sommes souvent dit : « Que ferions nous sans les entiers postaux ? ». Il y a de nombreuses illustrations directes ou indirectes, recto, verso ou intérieur. Nous n'allons pas faire une présentation exhaustive de tout ce qui existe, mais pourquoi ne pas vous montrer l'éventail du choix.

Les entiers postaux, ancêtres de nos prêts-à-poster, ont aussi des précurseurs. Le plus proche de nous : l'enveloppe *Mulready* qui fût mise en opposition au premier timbre poste du monde. On connaît le dénouement du combat : les usagers préférèrent le timbre poste qui leur laissait le choix du support.



Soit en feuille, à plier en forme de pli, ou enveloppe. Indication de la valeur d'affranchissement en bas au milieu. Deux valeurs possibles : 1 p. ou 2 pence. Utilisation normale de 1840 à 1843.

On voit les nombreuses illustrations qui peuvent servir. Qu'il y a t'il dans les tonneaux ?

Un autre ancêtre, mais beaucoup plus éloigné, qui n'a pas entraîné d'émule : Les « *Cavallini* » italiens. En réalité, papier timbré à valeur d'affranchissement utilisé par l'administration



On comprend pourquoi *Cavallíni*? Ici ayant voyagé en 1824. On les trouve souvent neufs. Trois valeurs d'affranchissement possible.

Les usages principaux pour des thématiques sur le cheval et aussi en histoire postale.

Par la suite afin de bien choisir, il faut savoir qu'il y a trois types d'entiers pour les philatélistes :

Les officiels qui apportent des illustrations dans une période après 1950 environ.

Les timbrés sur commande : document privé timbré par la poste.

Les repiqués, qui ne sont pas du tout appréciés.

Pourquoi rejeter les repiqués ? Simplement parce que l'illustration a été faite sans l'accord ou le passage à la poste.

N'importe qui peut ajouter n'importe quoi sur un entier officiel.

Oui, cela a été fait par les associations pour faire des souvenirs, mais ces objets ne restent que des souvenirs, pas des raretés.



Type même de repiqué qui sont admis, du XIXème siècle mais ayant voyagé. Car là encore possibilité de fabrication venant d'un pays peu connu pour sa philatélie.

Encore un autre volet : les entiers annonces.

Entiers avec des annonces, permettant de réduire le coût du port, toujours autorisés par les postes mais pouvant être à l'initiative des postes ou du privé. Les premiers à faire ce tirage furent les anglais avec les *Mulready* en feuille.

Réduction sur le tarif en achetant 12 pièces à 1 penny pour 9 pence.





Attention il y a des repiquages utilitaires (imprimés administratifs privés) qui n'ont rien à voir avec une annonce.

Ce type d'entier ouvre à de nombreuses illustrations voir écrits pouvant être utilisés par le thématiste.

Ils se rencontrent dans de nombreux pays bien connus : France ; Allemagne ; Russie ; Grande-Bretagne ; Autriche ; Portugal etc... Souvent les négociants se sont chargés des traductions. On pourrait illustrer ici bien d'autres entiers, mais les illustrations sont plus nombreuses que les thématiques possibles.

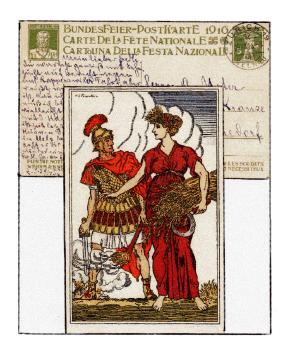
Passons vite en revue quelques séries connues très riches en informations et illustrations.



Carte-lettre La Missive



Carte postale Lafaille



← Cartes Fête Nationale Suisse

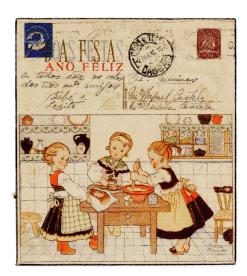
Publibel Belgique





Echocard Japon

Boas Festas —>
Fortugal





Carte postale Lernt Deutschland kennen



Carte-lettre Kartenbrief locales, ici Strasbourg série 3



Carte-lettre de la Tsarine Marie



Livret publicitaire de l'état de Victoria (Australie) avec de nombreuses pages (env. 40)

Autres outils pour les philatélistes : les carnets avec pubs sur couverture et sur les bandelettes sous les timbres. Là c'est principalement du matériel français même si d'autres pays en ont fabriqué. A choisir entre un carnet français et un étranger, pour illustrer ce que l'on présente, prendre de préférence l'étranger car certainement moins connu.



Si on utilise l'illustration du carnet, on doit montrer que les timbres sont là (même par une copie), à l'inverse également. Ou alors, en avoir deux, voire avoir une couverture vide en plus.



Il est préféré (certains l'imposent) que la couverture soit en accord avec le contenu que cela soit les timbres ou les bandelettes publicitaires.

Encore un grand pourvoyeur d'illustrations les EMA (Empreinte de Machine à Affranchir). Vous savez ces impressions de couleur (généralement rouge) venant de machines utilisées par des entreprises permettant de faire la publicité de leur marque et de leurs produits. Là encore de nombreux types, en fonction de la marque, mais aussi des pays. Il y a des catalogues pour les identifier.



Machine à affranchir Francotyp « C » type E3 de 1940



Machine SATAS : Société des Appareils à Timbrer système Sanglier

On peut ajouter les imprimés correspondant au thème. Attention, il faut que ces imprimés non entiers entre dans un tarif spécifique d'une époque convenue.

Par exemple : taxe sur les chiens; imprimés électoraux...



Profession de foi du candidat avec 2 bulletins de vote à l'intérieur sous bande, tarif de mai 1863

Voilà de quoi chercher et réfléchir. Le 7^{ème} volet traitera des écueils et erreurs à ne pas faire, toutes classes confondues.

Guy Sévin